

Ce texte est un supplément à une série de portraits de réalisations menées ou financées par l'IRSST et utilisées par les milieux de travail, qui a été publiée dans le numéro de l'hiver 2010 de *Prévention au travail*, sous le titre « Tant de choses à faire... tant de choses faites ».

Détecter les interactions entre substances chimiques

DANS PRESQUE TOUS LES EMPLOIS, les travailleurs ne sont pas exposés à une seule substance contaminante, mais à plusieurs simultanément. La réglementation dans ce domaine présuppose l'additivité des expositions si les substances du mélange ont des effets similaires, à moins qu'il n'en soit établi autrement.

Or, comment savoir facilement si les effets de plusieurs substances sont « similaires »? Comment savoir « s'il en a été établi autrement »?

Le toxicologue Adolf Vyskocil, de l'Université de Montréal, et le chimiste Daniel Drolet, de l'IRSST, se sont donné le défi de rendre accessibles les connaissances toxicologiques permettant de répondre à ces questions. Le résultat? Un outil informatique bilingue, accessible sur le site Web de l'IRSST, qui permet d'évaluer le risque que représente le mélange de plusieurs substances chimiques en milieu de travail.

Cet utilitaire baptisé MIXIE est devenu une référence internationale. Ainsi, il est présent sur des sites comme ceux du Croet, de l'Université de l'Orégon, de l'Alsace Santé au travail, en France,

et de l'Australian Institute of Occupational Hygienists Inc. (AIOH). La faculté de médecine de l'Université Charles, à Hradec Kralové, en a également fait une adaptation pour la République tchèque.

« MIXIE est un excellent utilitaire et, de façon générale, il fonctionne très bien, affirme Michel Legris, hygiéniste du travail à la Direction de santé publique de la Capitale-Nationale. Nous nous en servons pour donner de la formation ou pour fournir de l'information à un employeur. Toutefois, il serait intéressant qu'on puisse changer les valeurs, par exemple, en les remplaçant par des valeurs européennes ou américaines. »



Illustration: Philippe Bétra